

LA FLÈCHE
théâtre

compagnie prosodie

LIBRE DE COJEAR*

Inspiré de Frida Kahlo

De
Alice Schwab
& Ana Lorvo

Avec Ana Lorvo

Mise en Scène
Alice Schwab

Du 13 janvier
au 17 mars 2023
Les vendredis à 19h

* Libre de boiter

01 40 09 70 40
info@theatrelafleche.fr

77 rue de Charonne. 75011 Paris
Métros Charonne, Ledru-Rollin, Faiderbe-Chaligny

theatrelafleche.fr

Autobus numéro 15

Vous sentez ? Toujours la même odeur. Ça sent la merde.

Autobús número 15.

¿No sienten ? Todavía el mismo olor. Huele a mierda.

Sommaire

- page 2 - extrait du texte, en français et en espagnol
- 3 - sommaire
- 4 - collaborations
- 5 - Libre de cojeaar (l'équipe et les partenaires)
- 6 et 7 - note d'intention
- 9 - la pièce
- 10 et 11 - extrait du texte, en français et en espagnol
- 12 et 13 - entretien Alice SCHWAB
- 14 et 15 - Ana Lorvo et Alice Schwab
- 16 - extrait du texte, en français et en espagnol / surtitres
- 17 - la compagnie Prosodie
- 18 et 19 - costumes et marionnettes
- 21 - actions envers les publics
- 22 à 24 - les visuels
- 25 - représentations et collaborations
- 26 - contact

Collaborations

au théâtre La Flèche
les vendredis à 19h
du 13 janvier au 17 mars 2023
tarifs : entre 15,99 et 20,99 €

projet en collaboration avec l'Institut Culturel du Mexique
(IDEMEX - Paris)

Institut Français de Paris (en cours, pour le Mexique)

Marie Raymond

Marian Arbre (hors La Loge)



LIBRE DE COJEAR*

inspiré de Frida Kahlo

texte original

Alice Schwab et Ana Lorvo

création

en espagnol surtitré en français

durée : 1 heure

au théâtre La Flèche

les vendredis à 19h

du 13 janvier au 17 mars 2023

mise en scène

Alice Schwab

interprétation

Ana Lorvo

costumes et marionnettes

Caroline Schwab

lumières

Laurela Delle Side

production

compagnie Prosodie

en collaboration

avec l'Institut Culturel du Mexique, Paris

*Libre de boiter

Note d'intention

Alice Schwab - écriture et mise en scène

Mon premier lien avec Frida Kahlo s'est tissé en 2021, lorsqu'Ana m'a présenté une carte blanche en espagnol. Jusqu'alors, j'avais pour habitude de la diriger en français.

L'inconnu de la langue m'a attiré : j'étais portée par la sonorité de l'espagnol. Ne comprenant pas les mots dits, seule l'honnêteté des émotions m'atteignait. L'espagnol me semble être une langue « à l'os », n'empruntant pas de détours. En ne parlant pas la même langue, nous avons un nouveau rapport au théâtre, au travail ensemble. Ce qui nous a naturellement poussées à en faire une pièce.

Instinctivement, je ne me suis pas plongée dans des biographies de Frida Kahlo, mais dans un travail irrationnel d'émotions. Écrire ce que le regard de cette peintre mexicaine me renvoyait, là où il me touchait, intimement : la droiture de son allure, alors que ses os sont brisés et ne peuvent plus soutenir le corps qui abrite son histoire. Tout semble écrasé en elle, y compris son envie de vivre, mais elle trouve pourtant toujours un moteur, une force qui la fait marcher et la maintient en vie. Ce que ses jambes lui refusent, son âme lui donne.

À travers Libre de cojear, j'ai trouvé ma propre manière d'éprouver un **théâtre ethnologique** par le plateau, en liant les cultures et langues qui s'entremêlent au projet (Mexique, France et Argentine). La parole est en espagnol rioplatense (espagnol d'Argentine). Le surtitrage, en français, oscille entre la traduction et l'indicible du réel. Il devient un personnage à part entière.

Et ma propre manière de **mettre en scène le réel dans la fiction**. C'est un travail qui s'est fait à partir de moments de vie de Frida Kahlo, de son esthétique intime, relatée dans son œuvre, écrite et peinte ; pour les saisir, s'en imprégner et donner vie sur scène à notre propre Frida, voyageant entre réel et fiction.

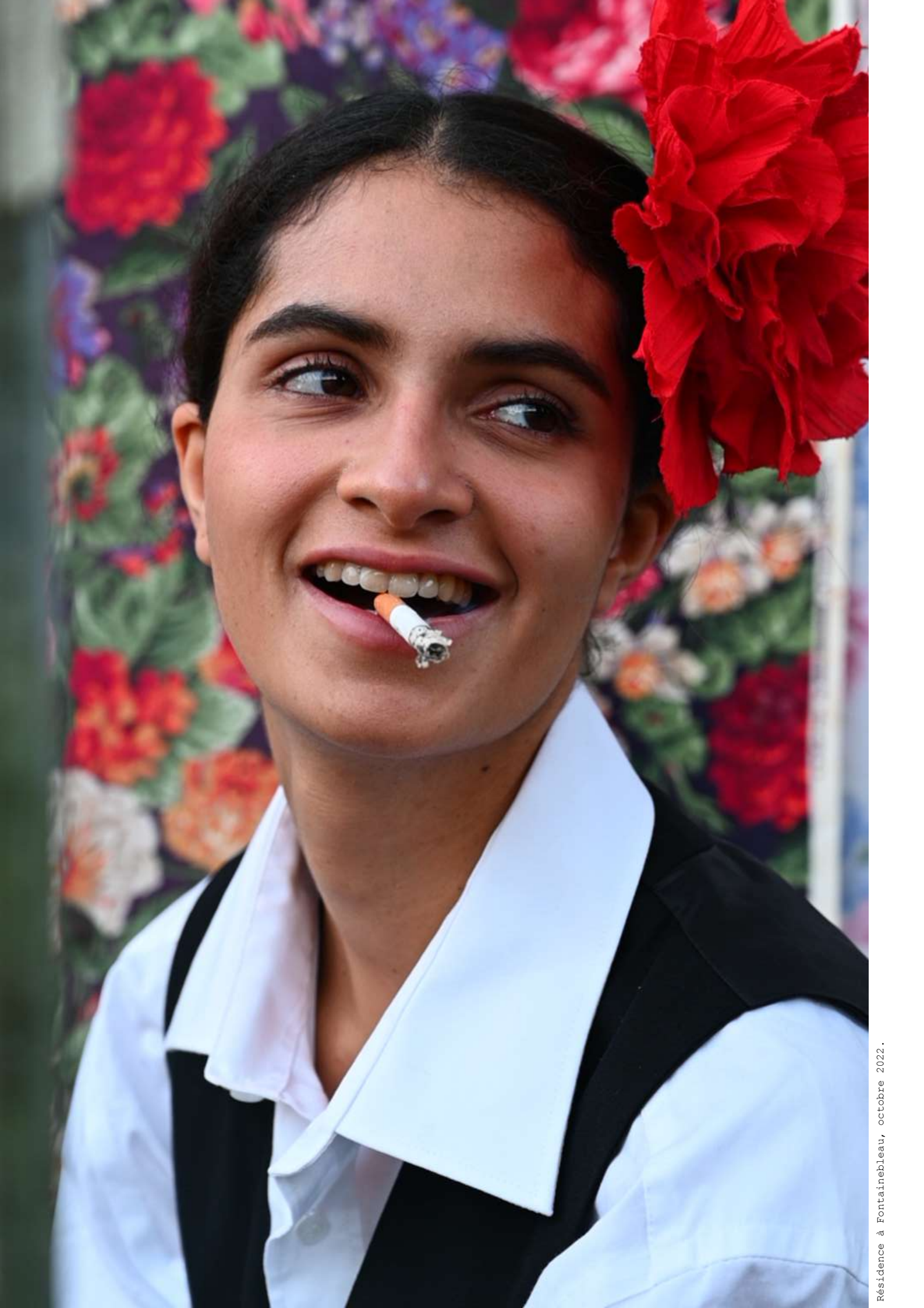
Ce travail est une forme théâtrale libre, pas une biographie. S'adressant aux passagers de l'autobus, à son père, à Diego Rivera - qui suinte des surtitres ; notre Frida, au terme de sa vie, affronte ses souvenirs et ses souffrances jusqu'à l'apaisement. Elle façonne son histoire par le biais de marionnettes (jambes en coton, par Caroline Schwab, sculpteur).

Ana Lorvo - écriture et interprétation

Mon premier lien avec Frida Kahlo fût lors de la visite de La Casa Azul, à mes six ans. Je me souviens avoir dit « je ne veux plus jamais partir, je veux habiter ici ».

Sa fougue pour Diego, l'accident de ses dix-huit ans, sa peinture alliée à sa personnalité, qu'elle relate dans ses œuvres, sa force, son rapport à la culture mexicaine, la brutalité de son art, mais aussi du parcours qu'elle a décidé de suivre, par nécessité ; voilà ce qui me brûle de l'intérieur.

À travers Libre de cojear, je m'inspire de son histoire et la raconte sous mon regard et mes cultures (France, Brésil, Mexique et Argentine). Être libre de transposer ma propre brutalité, à travers la force de son histoire. C'est en écrivant et en jouant en espagnol que j'ai acquis cette liberté.



La pièce

Libre de cojear ou Libre de boiter est un seul en scène en espagnol surtitré en français, de 1 heure, d'après Frida Kahlo. La pièce est accessible à un public diversifié (francophones, hispanophones, de tout âge, connaisseurs ou novices de Frida Kahlo).

Frida Kahlo échappe miraculeusement à la mort suite à la collision d'un tramway et d'un autobus. Les médecins annoncent qu'il lui sera désormais impossible de marcher. Sur scène, elle marche, elle court. Elle s'adresse aux passagers de l'autobus, à son père, à Diego Rivera. Par le biais de marionnettes, elle invoque son passé et affronte ses souffrances, jusqu'à l'apaisement.

Nous faisons vivre sur scène notre propre histoire voyageant entre réel et fiction. La finalité est une forme théâtrale libre, pas une biographie. Nous écrivons le texte ensemble, en espagnol rioplatense (espagnol d'Argentine). Le surtitrage en français, oscille entre la traduction et l'indicible du réel.

Le texte

extrait en français

Diego, ce sont toutes mes blessures. Les autres n'ont pas saigné.

Mon abdomen est transpercé du côté gauche jusqu'au vagin, par la barre de fer du tramway. Ma jambe rongée par la polio ne bouge plus. L'autre est broyée. La barre de fer était froide. Je ne suis plus vierge. Je suis pénétrée. Crucifiée par la douleur et l'angoisse.

Le bilboquet dévale la rue. Ses yeux m'appellent. La fumée sort encore de la bouche de l'acteur. La petite ne pleure plus. Le conducteur tient le volant arraché dans ses mains. Alejandro pleure.

Une pluie d'or tombe sur les débris de l'accident. Mes blessures sont couvertes de paillettes dorées.

Je brille. Diego. Je brille. Le tramway m'avait choisie. J'ai été la seule blessée.

Le Jour des Morts était en avance.

Désormais, je serai irrésistible.

Indestructible.

Le texte

extrait en espagnol

Diego son todas mis heridas. Los otros no sangraron.

Mi abdomen está perforado en el lado izquierdo hasta la vagina por la barra de hierro del tranvía. Mi pierna consumida por la polio ya no se mueve, la otra está molida. La barra de hierro está fría. Ya no soy virgen. Estoy penetrada. Crucificada por el dolor y la angustia.

El balero roda por toda la calle. Sus ojos de sapo llamándome. El humo todavía sale de la boca del actor. La niña ya no llora. El conductor tiene el volante arrancado del autobús en sus manos. Alejandro está llorando.

Un polvo de oro cae sobre los restos del accidente. Mis heridas están recubiertas de purpurina dorada.

Brillo. Diego. Estoy brillando.

El tranvía me había escogido a mí. Fui la única herida.

El Día de Muertos tenía adelanto.

Desde ahora seré irresistible.

Indestructible.

Entretien

propos recueillis à Fontainebleau,
novembre 2022
Alice Schwab

QUEL EST VOTRE LIEN À L'ÉCRITURE ?

L'écriture est pour moi une manière de saisir des moments de vie. Plonger dans un instant : le figer puis l'étendre, le disséquer, trouver de la vie là où il ne semblait plus y en avoir. J'écris en gardant les traces de la pensée. Le chemin se dessine au fur et à mesure des mots.

L'écriture à quatre mains (avec Ana Lorvo) en l'espagnol, m'a amenée à écrire différemment : la trace de la pensée ne figure pas dans les mots. Dans *Libre de cojear*, le texte est haché et fouillé, jusqu'à ce qu'il ne reste que l'os sur le papier. Les écrits passaient du français à l'espagnol, de l'espagnol au français, de mon intimité à la sienne, à celle de Frida Kahlo. C'est un texte oscillant de corps en corps. Pour le temps de travail au plateau, travailler une langue qui n'est pas maternelle, me permet de ne jamais intellectualiser les mots, mais de travailler avec le ressenti : ce qui se dégage de la prosodie d'une autre culture, d'une actrice.

QU'EST-CE QUI LIE CE TRAVAIL À VOS AUTRES PIÈCES OU ÉCRITS ?

En prenant du recul sur mon travail au sein de la compagnie, j'aperçois pour chacun d'entre eux : un chemin. Des figures féminines, des femmes qui créent leur propre cheminement semé de désaccords et de questionnements (extérieurs ou intérieurs). Cette traversée est une recherche de la mort, pour qu'une fois confrontées à celle-ci, elles doivent faire un choix : mourir ou vivre ? qu'est-ce qui les délivrera ? et de quoi seront-elles délivrées ?

Le réel tient une place centrale dans mon travail. Jouer avec la frontière du réel et de la fiction : s'approprier des recherches documentaires, les exploiter au plateau, pour enfin, les relater dans un cadre fictif et onirique.

Entretien

propos recueillis à Fontainebleau,
novembre 2022
Alice Schwab

QUELLE PLACE ONT LES ŒUVRES DE FRIDA KAHLO DANS VOTRE TRAVAIL ?

Lors de la première étape d'écriture, j'ai décidé de ne pas lire les lettres et journaux de l'artiste, ni de scruter ses peintures. Je voulais écrire à partir de son regard sur les photos, de son allure.

Lors de la deuxième étape, la recherche et la documentation, je me suis rendu compte que beaucoup de nos mots s'ajustaient aux siens et à sa peinture. Nos passagers fictifs ressemblent aux passagers qu'elle a peints. La danseuse existe dans ses écrits.

Lors de la troisième étape, lier nos recherches et nos premiers écrits, nous avons décidé de nous imprégner de ses tableaux, les liens directs qu'elle fait entre ses souffrances et ses souvenirs. Elle ne met pas de ruban autour de ses souffrances, elle les peint aussi intimement qu'elles le sont. Sur scène, elle confronte sans retenue son passé.

A QUEL.LE ARTISTE FRANÇAIS.E FRIDA KAHLO VOUS RENVOIE ?

Frida Kahlo me rappelle la chanteuse Barbara. Ce sont des artistes différentes, mais qui m'ont touchées intimement, au même endroit, dans leur rapport à la solitude. Elles font partie de celles pour qui la solitude s'accroche aux hanches, au corps. Ce sont des artistes qui se baladent dans leurs ballades. Dans leurs œuvres, nous suivons un fil qui nous confronte à la solitude, à la souffrance du corps, à la mort, à l'amour inconditionnel, à l'amour incestueux, à l'abandon, au rire comme exutoire vital pour ne pas tomber. Elles ne prennent pas de détours. Elles plongent, et nous font plonger dans leur intimité brute. C'est ça, qui me plaît.



ANA LORVO

comédienne

représentée par Sacha Samuelian,

Agence Indeed

français, espagnol, portugais (trilingue)

Libre de Cojear - m.e.s Alice Schwab (2022-2023), Saint-Denis, Festival du Pescet, Parc Floral de Paris, Institut Culturel du Mexique, Ambassade d'Argentine, théâtre La Flèche (2023)

Skreens - m.e.s Adama Diop (2022-2023), théâtre de la Piscine-Pédiluve)

courts métrages, publicités (Bouygues 2022), clips (Dub Inc, allons leur dire).

stages et formation

CRR - Conservatoire de théâtre à rayonnement Régional de Paris (2022), avec Marc Ernotte, Lucie Valon et Nadia Vadori-Gauthier
TroupAzimut avec Adama Diop

conservatoire de théâtre Maurice Ravel, Cours Florent, troupe du Voyageur, master communication médias et langues (MC2L)

Timbre 4 avec Claudio Tolcachir (Argentine) ; stage Grand R 2022 - vidéo compagnie MXM (Cyril Teste) ; Brigit Ensemble ; compagnie Ariadne.

Alice SCHWAB

mise en scène, écriture, jeu,
création et direction artistique de la compagnie Prosodie (2019)
français, anglais, espagnol et portugais (notions)

assistante mise en scène Pascal Rambert, l'Interview (2022-2023) et
Toi (reporté)

écriture et mise en scène - Libre de Cojear (2022-2023), Saint-Denis,
Festival du Pescet, Parc Floral de Paris, Institut Culturel du Mexique,
Ambassade d'Argentine, Théâtre de La Flèche (janvier-mars 2023)

écriture et mise en scène - Quelques kilomètres dans le silence
(2023-2024), Maison Jacques Copeau

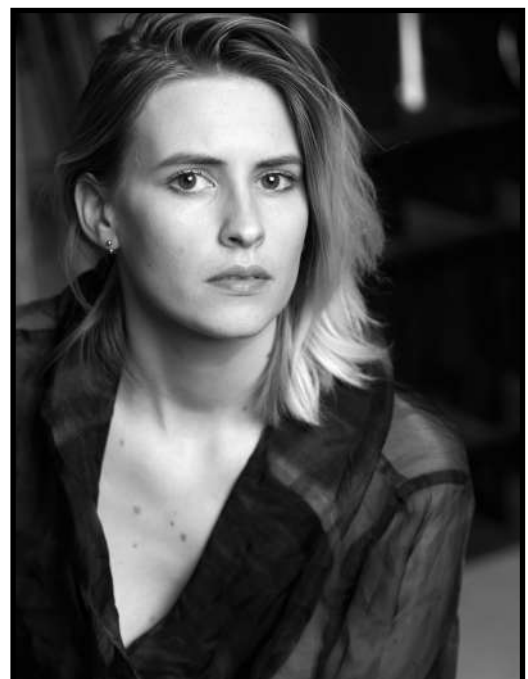
mise en scène - Le Voyage d'Alice en Suisse (2022-2024), La
Ménagerie de Verre

jeu - Souviens-toi l'hiver prochain (2022-2023), Lolita de Villers et
Guillaume Camous, Moulin de l'Hydre, Théâtre 13 (prix jeune metteur
en scène)

stages (Jeanne Valory, Non Nova, Théâtre du Radeau, compagnie
Louis Brouillard, Katrijn Baeten et Saskia Louwaard, collectif des
Possédés, etc.) de 2016 à 2020 ; stage Grand R 2022 et 2023 - vidéo
compagnie MXM (Cyril Teste) ; Brigit Ensemble ; compagnie Ariadne ;
Thierry Thieû Niang.

formation

master théâtre Paris 3, Cours Florent



Le texte

extrait en français

ST

Magdalena tu boites.

Le tramway qui est entré dans ton corps ne t'a pas quitté depuis plus de vingt ans. Ton corps est pourri de l'intérieur et pourtant, tu as toujours marché. À quel nom vas-tu répondre pour enfin te lever et te laisser la liberté après laquelle tu as tant rampé.

Magdalena Frida Carmen Kahlo Calderón, dis-lui à ton Diego, ton amour coagulant, dis-lui que tu meurs enfin. Dis-lui qu'enfin Frida s'éteint.

Diego ? C'est toi ? Diego. Parles-moi. Parles-moi.

ST Parle-moi.

extrait en espagnol

ST

Magdalena tu boites.

Le tramway qui est entré dans ton corps ne t'a pas quitté depuis plus de vingt ans. Ton corps est pourri de l'intérieur et pourtant, tu as toujours marché. À quel nom vas-tu répondre pour enfin te lever et te laisser la liberté après laquelle tu as tant rampé.

Magdalena Frida Carmen Kahlo Calderón, dis-lui à ton Diego, ton amour coagulant, dis-lui que tu meurs enfin. Dis-lui qu'enfin Frida s'éteint.

¿Diego? ¿Sos vos? Diego. Hablame. Hablame.

ST Parle-moi.

La compagnie Prosodie

23/24 - Quelques kilomètres dans le silence, texte original Alice Schwab et Louise Depardieu - mise en scène Alice Schwab, interprétation Louise Depardieu - Maison Jacques Copeau, TDi (Paris), création vidéo et déambulation performative

22/23 - Libre de cojeur, texte original Alice Schwab et Ana Lorvo - mise en scène Alice Schwab, interprétation Ana Lorvo - théâtre de la Commune, Festival de Saint-Denis, Festival du Pescet, Parc Floral de Paris, Institut Culturel du Mexique, Ambassade d'Argentine, Théâtre de la Flèche (janvier à mars 2023)

21/22 - Le Voyage d'Alice en Suisse écrit par Lukas Bärfuss ; mise en scène d'Alice Schwab, assistante mise en scène Louise Depardieu avec Anne Suarez, Guillaume Camous, Ninon Leyshon, Marine Arena - résidence à la Ménagerie de Verre (2022), lectures au Théâtre de Belleville (2022)

création de la compagnie Prosodie en 2019

06.21.20.41.64

lacompagnieprosodie@gmail.com

compagnie Prosodie
4 passage Montgallet
75012 PARIS

@compagnieprosodie

www.compagnieprosodie.com

Costumes et marionnettes

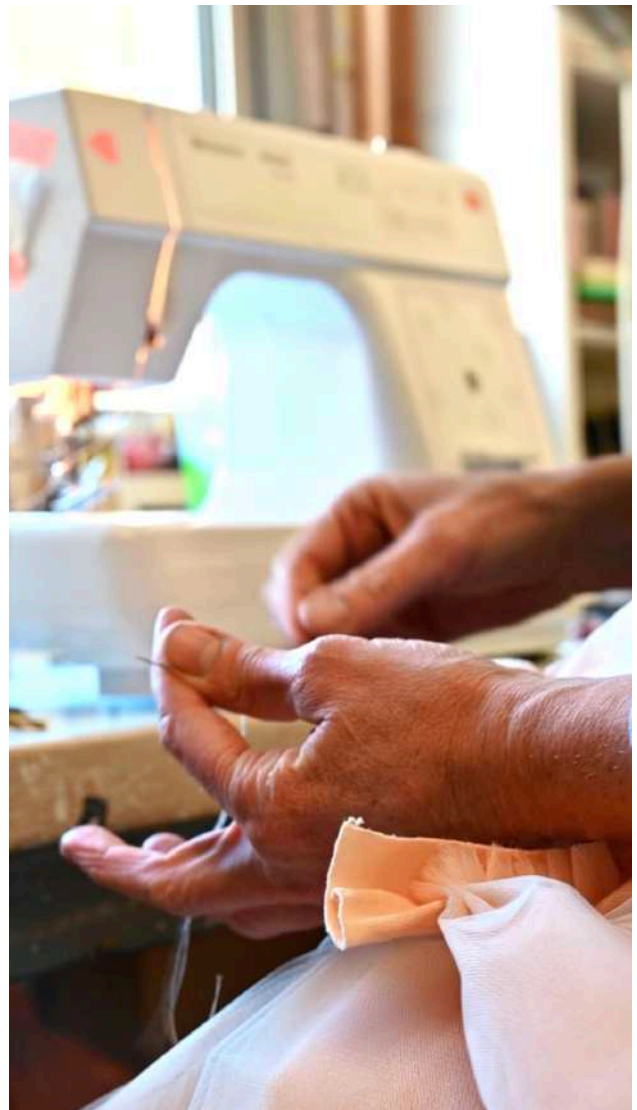
En collaboration avec Caroline Schwab, sculpteur, nous avons créé des jambes en coton, donnant vie à des personnages fictifs ou réels, présents lors de l'accident de bus de Frida Kahlo.

Notre Frida raconte la scène précédant son accident, en positionnant les demi-corps.

Elle compose ainsi son histoire.

Elle jouera à manipuler des jambes fonctionnelles. Elle se fait rattraper par la scène qu'elle compose, ne pouvant échapper à son accident, pour la seconde fois.

Atelier de Caroline Schwab, Les Sables d'Olonne, mai 2022



Le choix d'un costume masculin nous permet d'amener le public dans l'intimité de Frida Kahlo.

À six ans, les médecins lui annoncent qu'elle souffre de poliomyélite. Surnommée la boiteuse, elle cachera sa jambe malade en portant des costumes d'homme.

Montrer une différence pour cacher son handicap : l'attention est alors déviée vers son style inadapté pour l'époque.

Le 17 septembre 1925, un accident de bus lui brise la colonne, les jambes, le bassin, etc. Les médecins annoncent qu'il lui sera désormais impossible de marcher. Après plusieurs mois alitée, bloquée dans un corset, Frida démontre l'inverse et marche à nouveau.

Encore une fois, elle dissimulera son corps brisé par l'ampleur de ses vêtements.

Elle façonnera son image en portant de grandes robes traditionnelles, bijoux et accessoires indigènes.



Frida Kahlo



Alejandro Gomez Arias



El conductor



La bailarina



La nenita



El viejo soñador actor



El traje



La ceniza

Actions envers les publics

À travers les ateliers, nous abordons les thèmes différents de notre travail. Voici quelques ateliers que nous proposons (à durée adaptable : une journée, un week-end, une semaine) :

un atelier réel/fiction : les participants viennent avec une figure publique de leur choix en tête. À partir de photos de la personnalité, à partir d'un regard, parfois d'une biographie, nous écrivons ensemble des paroles intimes. Ensuite, le groupe écrit un texte à partir d'une photo d'un.e inconnu.e. Puis nous entrecroisons les récits, les théâtralisons et travaillons au plateau la rencontre du réel et de la fiction.

un atelier d'entremêlage linguistique : un travail autour du langage (réel et fictif). Chacun choisit son propre langage : corporel (un geste), un son, l'espagnol, le français. Puis nous les faisons dialoguer. Les participants travaillent à se répondre, à comprendre l'autre, par le théâtre : ce qui se dégage de la prosodie ou des mouvements du langage. Lorsque le stage dure plus d'un week-end, nous incorporons à ce travail le surtitrage. Nous cherchons ensemble la place qu'il occupera dans notre exploration commune : est-il une traduction de la parole ou une parole indépendante ?

un atelier de surtitrage : l'atelier débute par une phase théorique. Nous expliquons ce qu'est le surtitrage, son fonctionnement, les règles, les logiciels utilisés. Ensuite, les participants choisissent une langue à traduire (ça peut être du français au français). Il adapte ensuite sa traduction au surtitrage, tout en étant accompagné. À la fin du stage, un participant lit un texte, pendant qu'un autre top (passe d'un surtitre à l'autre), pour traduire le texte dit.

Les visuels

Institut Culturel du Mexique, 3 décembre 2022.
© Louna Boulay



Résidence à Fontainebleau, octobre 2022.
© Alice Schwab

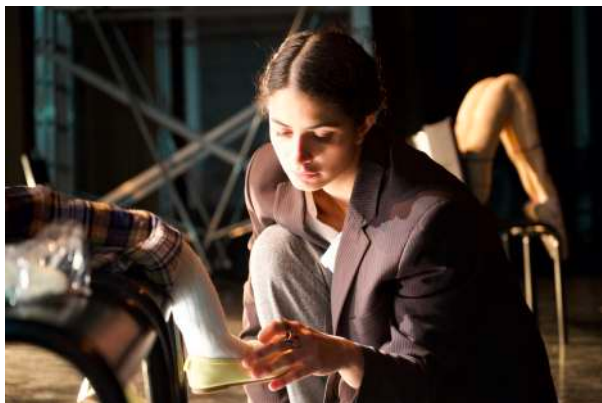


Les visuels

Festival du Pescet, août 2022.
© Jacques Jacek Bialik



Festival de Saint-Denis, juin 2022.
© Guillaume Schmitt-Bailer



Frida Kahlo.

Résidence à Fontainebleau, octobre 2022.



Représentations et collaborations

au théâtre La Flèche
du 13 janvier au 17 mars 2023
les vendredis à 19h

à l'Institut Culturel du Mexique,
le 3 décembre 2022 à 16h30

au festival du Pescet
les 19, 20, 21 août 2022

au Parc Floral de Paris
(Mexico à Paris)
le 9 septembre 2022

au Festival de Théâtre Universitaire
de Saint-Denis
le 3 juin 2022

au Théâtre La Commune
Centre Dramatique National
(en lien avec le Festival de Saint-Denis)
le 4 mai 2022

aux Sables d'Olonne, atelier - céramiste Caroline Schwab
le 22 mai 2022

LIBRE DE COJEAR*

inspiré de Frida Kahlo

+33 6 21 20 41 64

libredecojear@gmail.com

www.compagnieprosodie.com

instagram : [@compagnieprosodie](https://www.instagram.com/compagnieprosodie)

facebook : [compagnie Prosodie](https://www.facebook.com/compagnieprosodie)